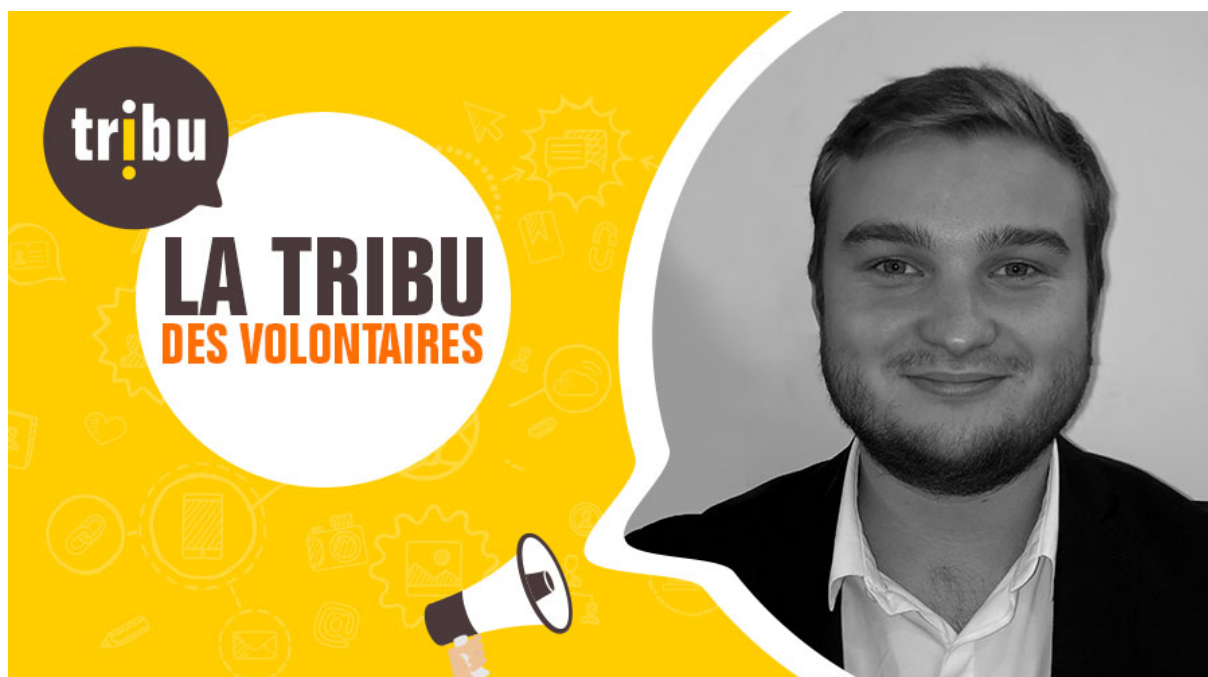




CLÉMENT LAMBERT, stagiaire chargé d'études innovation

Je suis arrivé chez Bpifrance le 9 mars pour un stage en tant que chargé d'étude innovation. Je suis à l'école Polytech Lille.

Pourquoi avoir choisi d'être volontaire pour aider les entreprises dans le cadre de Covid-19 ?

À cause du Covid-19, mon école m'a informé que j'avais le droit d'exercer mon stage uniquement en télétravail. Je voulais alors aider et je me suis inscrit aux collaborateurs volontaires. Je me suis tout de suite renseigné, j'ai imprimé les fiches Prêt Atout et plan de soutien aux entrepreneurs. Maintenant je me concentre essentiellement sur l'étude des dossiers.

Qu'est-ce que cela vous apporte au quotidien d'être collaborateur volontaire ?

J'ai appris à prendre sur moi. Les premiers appels sont compliqués et j'ai appris à me détacher pour ne pas tout prendre personnellement. Parfois, les histoires sont tristes et cela m'a appris à relativiser. Le plus important est de toujours garder le sourire et la bonne humeur pour pouvoir rassurer et aiguiller les entrepreneurs sur les démarches qui ont été mises en place.

Avez-vous une anecdote à partager ?

Sur le mois de mars, j'ai passé plus de 14 heures au téléphone, soit 20 appels par jour qui durent en moyenne 7 minutes. J'ai également monté mon premier Prêt Atout cette semaine !

Que pensez-vous du métier de chargé d'affaires que vous testez au quotidien ?

Je suis ingénieur technico-commercial de formation. J'ai donc réalisé mon dernier stage dans ce domaine mais je n'ai pas aimé le côté force de vente. Dans ce métier j'apprécie le côté conseil et relationnel.

Avez-vous un message à faire passer à tous les collaborateurs de Bpifrance et/ou aux Réseau/Chargés d'affaires ?

Il faut garder le sourire même si la période est difficile, on en ressort plus grand !